

## Aisheen – Chroniques de Gaza

Film documentaire helvético-qatari de Nicolas Wadimoff

**André Videau**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1211>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1211](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1211)

ISSN : 2262-3353

### Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2010

Pagination : 197

ISSN : 1142-852X

### Référence électronique

André Videau, « Aisheen – Chroniques de Gaza », *Hommes & migrations* [En ligne], 1285 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1211>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Aisheen – Chroniques de Gaza

Film documentaire helvético-qatari de Nicolas Wadimoff

André Videau

---

- 1 L'auteur pouvait espérer avoir saisi, au cours d'une quinzaine de jours ordinaires, les perspectives d'un bonheur fragile sous les bombes et en temps de disette. Mais voilà, la bande de Gaza, 41 km de terre surpeuplée entre mer et Israël, est à nouveau un point d'ébullition dans la chaudière du Proche-Orient.
- 2 Les forces hélicoptérées de Tsahal ont arraisonné la flottille humanitaire qui tentait d'enfreindre le blocus auquel le territoire est soumis depuis "l'opération Plomb Durci". Neuf morts et de nombreux blessés parmi les assaillants (ils étaient 642 de toutes nationalités) et un tollé général. On ne sait pas de quoi demain sera fait, mais le passé récent tel qu'il est filmé par Nicolas Wadimoff, ne peut que nous aider à mieux comprendre les emballements dramatiques de l'actualité et à nous empêcher de désespérer au plus bas de l'effondrement moral et au comble de l'adversité.
- 3 La ville écrasée par les bombes est comme frappée de stupeur. Le luna-park n'est plus que ruines. Le zoo déserté. La ménagerie décimée. Les manèges ne tournent plus. Le vieux gardien propose aux garnements désœuvrés de visiter Gaza, la ville fantôme. La passivité a gagné les batailles que n'ont pas remportées les armes. On soutient ce qui reste des murs. On rabâche ce qui reste des paroles. On berce de vieux rêves, des projets avortés au rythme poussif d'une balançoire. Mais ce qui frappe le plus l'observateur attentif et bienveillant, par-delà une certaine résignation au malheur, un certain consentement à la mort et au martyre, énoncé comme un vœu pieux auquel on ne croit guère, une rengaine que l'on récite pour tromper le silence et l'impuissance, c'est paradoxalement l'enracinement de l'espoir et la résistance au malheur.
- 4 Il n'y a pas à proprement parler de discours, mais des cartels qui fixent la proximité des lieux, l'enchaînement du temps, des conduites, des anecdotes qui mettent en évidence plus que des colères ou des révoltes, des remparts de résistance inexpugnable.
- 5 Il suffira de l'obstination d'un artisan pour bricoler une pièce défectueuse qui enclenchera la poulie pour qu'à nouveau les nacelles s'ébranlent, que roule la jeunesse et que la terre tourne. La réparation aura duré le temps de la représentation.

- 6 Dans l'école sinistrée, les enfants exorcisent chagrin et haine en mimant les catastrophes qui ont frappé les adultes. Les clowns n'auront plus qu'à provoquer le rire.
- 7 De dynamiques adolescents inventent un rap à leur convenance qui affirme leur ouverture au monde, proclame leur lutte contre les préjugés. Dans un modeste studio d'enregistrement, ils préparent un disque, s'invitent sur les ondes malgré un calamiteux radiotrottoir, trouvent une groupie sous les voiles de la pétillante présentatrice.
- 8 Il y a tant d'autres pièces du puzzle pour reconstituer l'histoire en miettes, comme la carcasse de la baleine échouée, victime collatérale d'un tir de missile et qui finira en objet d'art et d'études. L'une des idées matrices du film selon le réalisateur. C'est d'ailleurs à une femme, la plus improbable, laïque, optimiste qu'il livrera l'espace de la plage abandonnée et l'espérance d'une Gaza aux beautés indestructibles. Film encore plus nécessaire dans les désordres que nous traversons. Certes il s'agit d'une commande (pour Al Jazeera Children Channel). Unilatéral, diront certains. La suite des événements prouve qu'il ne cédait en rien à la propagande.